

Données et bilans de FranceAgriMer

> octobre 2017

Bilan de campagne

Miel en 2016





BILAN DE LA CAMPAGNE MIEL EN 2016

BILAN DE LA PRODUCTION DE MIEL EN 2016	2
Une production de miel en forte baisse	2
Une chute des rendements	3
Une hausse du nombre d'apiculteurs	4
Une hausse de ruches mises en production	5
Les différents circuits de commercialisation : une baisse de la vente directe	6
BILAN DES VENTES DE MIEL EN GRANDE DISTRIBUTION EN 2016	8
La grande distribution : principal circuit pour les ventes de miel consommé en France avec des ventes en hausse	8
Les ventes en grande distribution toujours dominées par le miel liquide	8
Des ventes de miel en grande distribution qui poursuivent leur hausse en valeur	9
BILAN DU COMMERCE EXTERIEUR DE MIEL	10
Les importations françaises de miel en croissance régulière	10
Les exportations françaises marquées par la stabilité ces dernières années	11
FOCUS : LA PRODUCTION DE MIEL CERTIFIE BIO EN 2016	12
FOCUS : LA PRODUCTION DE GELEE ROYALE EN 2016	12

Après une année 2015 exceptionnelle de par sa forte production, la campagne de 2016 fait apparaître un bilan plutôt mitigé.

Malgré un nombre d'apiculteurs (déclarés auprès de la DGAL) en hausse, la production de miel estimée à 16 099 tonnes en 2016 a reculé très nettement par rapport à l'année précédente en raison notamment de conditions météorologiques particulièrement défavorables, de la pression des prédateurs et du taux de mortalité du cheptel dans certaines zones.

Afin de pallier sa faible production et pour satisfaire une demande en augmentation, la France importe depuis 10 ans de plus en plus de miel des pays étrangers.

Comme les années précédentes, le miel toutes fleurs domine encore la production. Les grands bassins de production se situent principalement dans toute la partie Sud de pays.

La vente directe reste le principal circuit de commercialisation pour les apiculteurs. La part du miel biologique produit a connu une augmentation au cours de cette année et le nombre d'apiculteurs se convertissant en Agriculture Biologique est de plus en plus important.

Les ventes de miel auprès des ménages français (miel importé y compris) se fait en majorité en grande distribution (55 %), en 2016 elles sont en progression.

BILAN DE LA PRODUCTION DE MIEL EN 2016:

Dans le cadre de l'observatoire de la production de miel et de gelée royale FranceAgriMer, la production française de miel et de gelée royale est évaluée annuellement depuis 2014. Cette évaluation est réalisée à partir d'enquête auprès des OP (Organisation de producteurs) et des apiculteurs. Le travail de recueil et d'analyse statistique est réalisé par le cabinet Agrex Consulting.

L'échantillon de 1 558 apiculteurs répondants est basé sur les déclarations faites auprès de la DGAL. Le nombre de déclarants dans la base DGAL a augmenté entre 2015 et 2016 d'environ 22 %, pour atteindre les 49 840 apiculteurs officiellement déclarés en France (hors DOM-TOM).

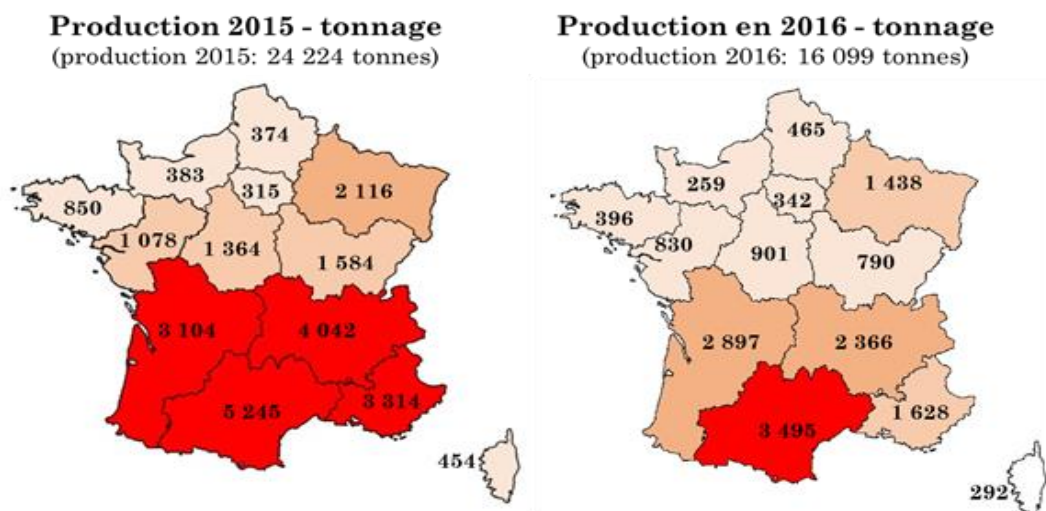
Une production de miel en forte baisse

Avec 16099 tonnes de miel récolté, la campagne 2016 a enregistré une baisse de 33 % en volume par rapport à 2015 (24 244 tonnes)

Cette baisse de production s'explique en outre par des conditions météorologiques défavorables tout au long de la saison sur l'ensemble du territoire (fortes précipitations au printemps et sécheresse estivale), par un taux de mortalité élevé et par la recrudescence de *Vespa velutina* dans certains ruchers (principalement dans la région Bretagne).

A contrario, 2015 avait été une année très favorable à la production de miel grâce à des conditions météorologiques clémentes (le printemps et l'été ont été propices à une forte production de miel).

En 2016, la production de miel est principalement concentrée dans la moitié Sud du pays. La principale région productrice est l'Occitanie avec 3 495 tonnes (22 % de la production nationale), suivie par la Nouvelle Aquitaine (2 897 tonnes), l'Auvergne-Rhône-Alpes (2 366 tonnes), la région PACA (1 628 tonnes), le Grand Est (1 438 tonnes). La Normandie est la région de France où la production de miel est la plus faible (259 tonnes).



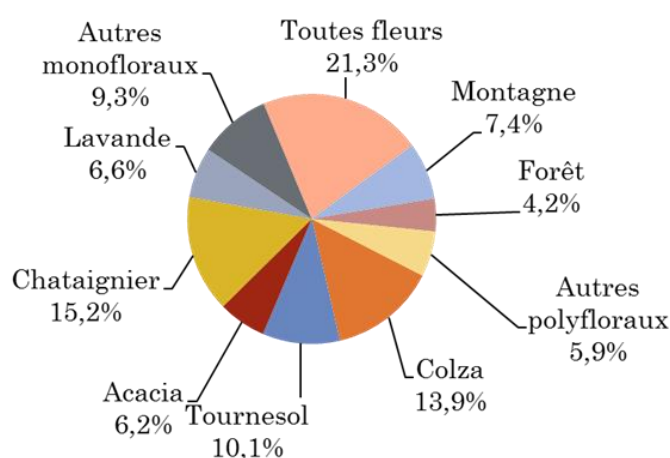
Source : Observatoire de la production de miel et de gelée royale - FranceAgriMer



BILAN DE LA CAMPAGNE MIEL EN 2016

Tout comme en 2015, malgré une baisse du volume produit, le miel « toutes fleurs » domine toujours la production en 2016. Il compte pour 21 % du volume de miel produit. Il est passé de 4 920 tonnes en 2015 à 3 427 tonnes en 2016, soit une baisse de la production de 30 %. Il est suivi par le miel de châtaignier avec 15 % du volume produit puis le miel de colza avec 14 %. Le miel d'acacia qui représentait plus de 14 % du volume de miel produit en 2015 pour une production estimée à 3 441 tonnes cette même année, ne représente plus que 6 % en 2016 avec une production qui est estimée à un peu plus de 1 000 tonnes, soit une baisse de 70 % du volume produit.

Production par miellée au niveau national



Source : Observatoire de la production de miel et de gelée royale - FranceAgriMer

En 2016, 58 % des 16 099 tonnes de miel produites ont été conditionnées en pot par les apiculteurs. En 2015, ce pourcentage s'élevait à 63 % du volume de miel produit.

La part de miel conditionné en pot baisse avec la taille de l'exploitation, il passe de 90 % pour les moins de 50 ruches à 41 % pour les plus de 400 ruches.

Le conditionnement permet une meilleure valorisation des volumes produits. Le conditionnement est le plus souvent le fait des ruchers les plus petits (moins de 50 ruches) et est souvent destiné à l'autoconsommation.

Une chute des rendements

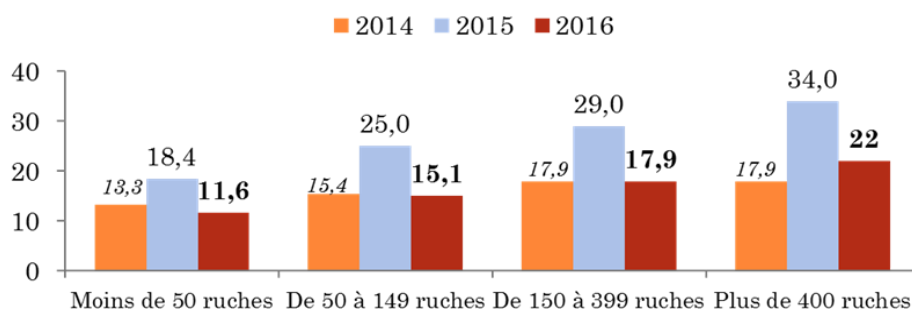
Le rendement moyen en 2015 était de 26,3 kg/ruche notamment dans le Nord-Est, avec une évolution beaucoup plus sensible pour les exploitations de plus de 50 ruches.

En 2016, le rendement moyen a connu une chute sensible. Il était de 16,5 kg/ruche, soit une baisse de près de 10 kg/ruche lié aux facteurs défavorables de productions (pluies, sécheresse, mortalité, prédateurs)

Comme cela a été observé en 2015, le rendement moyen augmente en fonction de la taille du rucher. En 2016, les apiculteurs possédant moins de 50 ruches ont obtenu un rendement moyen de 11,6 kg/ruche, alors que les apiculteurs de plus de 50 ruches atteignent un rendement de 19,4 kg/ruche.

Entre 2015 et 2016, le rendement moyen toutes miellées confondues a baissé de 37 %.

Rendements moyens (kg de miel/ruche mise en production)



**nb: en 2014, il n'a pas été fait de distinction entre les catégories 150 à 400 ruches et + de 400 ruches*
Source : Observatoire de la production de miel et de gelée royale - FranceAgriMer

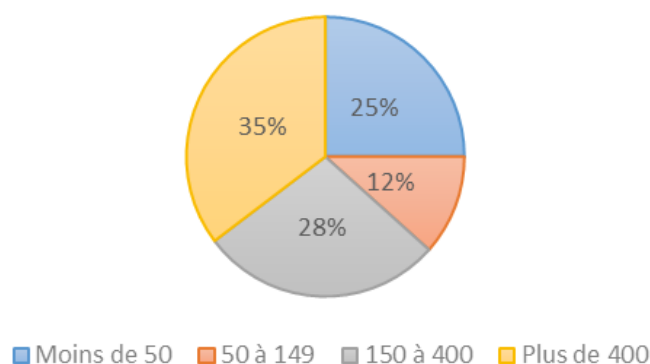
La répartition en volume de miel produit en 2015 et en 2016 reste à peu près identique.

En 2016, les apiculteurs possédant plus de 400 ruches produisent plus de 35 % du volume de miel, cette part connaît une légère diminution par rapport à 2015 (38 %).

Les apiculteurs possédant entre 50 et 149 ruches ont le plus faible volume de production, correspondant à 11,6 % du miel produit en France en 2016.

La production de miel est principalement le fait d'apiculteurs possédant plus de 50 ruches, les trois quarts du volume de miel produit en 2016 est le fait d'apiculteurs possédant plus de 50 ruches, dont 35 % pour ceux possédant plus de 400 ruches.

Répartition de la production de miel en volume en fonction du nombre de ruches



Source : Observatoire de la production de miel et de gelée royale - FranceAgriMer

Une hausse du nombre d'apiculteurs

En 2016, l'observatoire de la production a permis de mettre en évidence une augmentation du nombre d'apiculteurs. De 40 944 en 2015, ce nombre est passé à 49 840 en 2016 (nombre d'apiculteurs déclarés auprès de la DGAL, anciennement dans le cadre de *Téléruchers*), soit une augmentation de 22 % en un an. Cette hausse est liée à la fois à l'augmentation réelle du nombre d'apiculteurs sur le territoire national, mais aussi à l'augmentation du nombre d'apiculteurs déclarant leurs ruches, en particulier les apiculteurs ayant moins de 50 ruches.

La grande majorité des apiculteurs (92 %) disposent de moins de 50 ruches, pourcentage stable par rapport à 2015. Cette catégorie regroupe principalement des apiculteurs de loisirs mais également des agriculteurs disposant d'un atelier d'apiculture complémentaire à une autre activité.

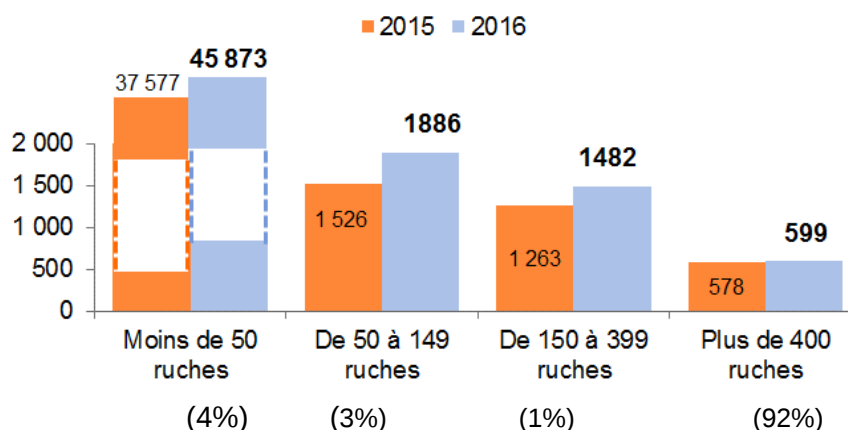


BILAN DE LA CAMPAGNE MIEL EN 2016

Les apiculteurs possédant entre 50 et 149 ruches ont connu l'augmentation la plus sensible du nombre de ruches. Elles sont passées de 1 526 en 2015 à 1 886 en 2016, soit une hausse de 24 %.

Le taux de pluriactifs parmi les apiculteurs diminue au fur-et-à-mesure que la taille de l'exploitation augmente. Dans la quasi-totalité des cas un apiculteur possédant plus de 400 ruches l'est à temps complet.

Nombre d'apiculteurs déclarants par taille de rucher



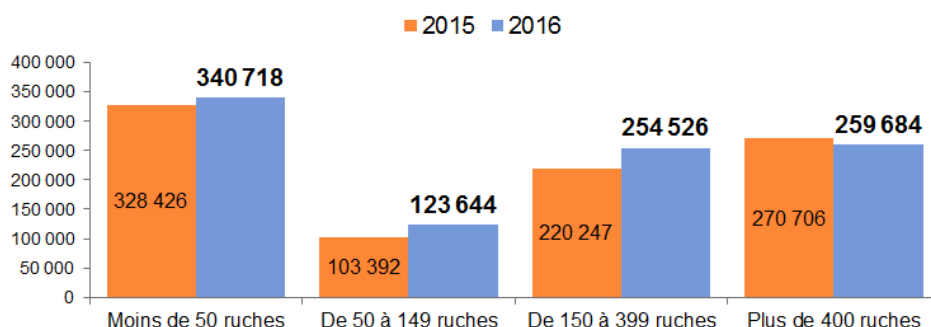
Source : Observatoire de la production de miel et de gelée royale - FranceAgriMer

Une hausse du nombre de ruches mises en production

Le nombre de ruches mises en production au printemps a augmenté par rapport à l'année passée. Toutes les catégories de ruches ont été concernées par cette augmentation, à l'exception des apiculteurs possédant plus de 400 ruches qui ont mis moins de ruches en production.

Nombre de ruches mises en production au printemps en 2015 et 2016

	Nb de ruches mises en production en 2015	Nb de ruches mises en production en 2016
Total	922 771	978 571
> 50 ruches	594 345 (64,4%)	637 854 (65,2%)

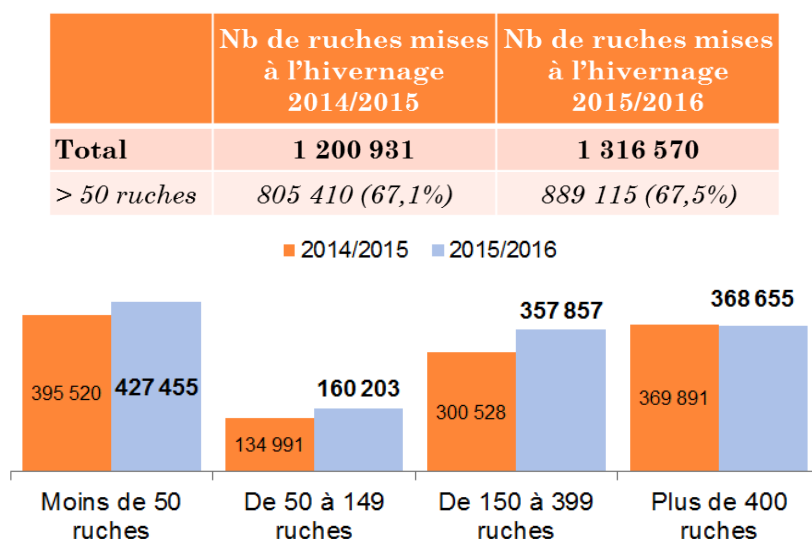


Source : Observatoire de la production de miel et de gelée royale - FranceAgriMer

Tout comme l'an passé, le nombre de ruches mises à l'hivernage est en augmentation. Entre 2015 et 2016, le nombre de ruches mises en hivernage a augmenté de près de 10 %.

En 2015, le nombre de ruches mises en hivernage étaient de 1 200 931 ruches à l'hiver 2014/2015, ce nombre atteint les 1 316 570 ruches à l'hiver 2015/2016, soit une augmentation en nombre de près de 10 % sur un an. Cette hausse est essentiellement à mettre à l'actif des exploitations de moins de 400 ruches. Ce phénomène peut probablement être le fait d'une augmentation du nombre de déclarants auprès de la DGAL entre 2015 et 2016, mais on peut également penser que certains apiculteurs souhaitent augmenter le nombre de leurs ruches.

Nombre de ruches mises à l'hivernage en 2014/2015 et 2015/2016



Source : Observatoire de la production de miel et de gelée royale - FranceAgriMer

Les différents circuits de commercialisation : une baisse de la vente directe

En 2016, la vente directe représente 29 % des débouchés pour les apiculteurs soit 5 points de moins qu'en 2015. La vente aux conditionneurs représente 23 % des ventes, elle apparaît stable par rapport à 2015. La grande distribution représente 10 % des ventes en 2016, chiffre également stable par rapport à 2015 (11 %). Par ailleurs, 8 % de la production des répondants est vendue en coopératives, tout comme l'année précédente. La part de la production vendue en magasin spécialisés non bio est en légère diminution en 2016 (8 %) par rapport à 2015 (10 %).

La catégorie « autres », représentant 12 % des volumes, correspond à l'autoconsommation, aux dons, aux ventes à des proches, aux ventes en épicerie fines, aux ventes à des restaurants, etc. Cette part n'était que de 5 % en 2015.

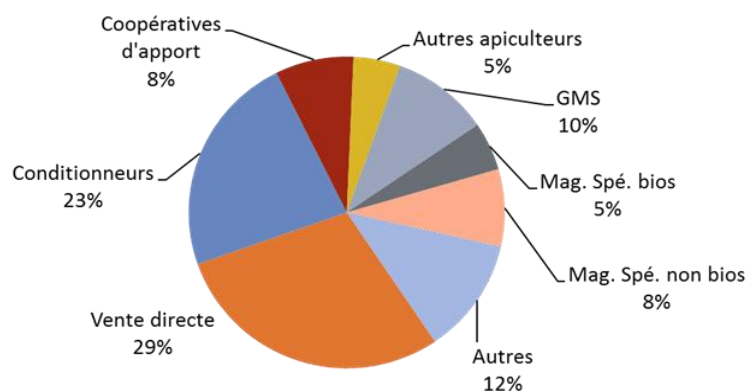
La vente directe reste le principal circuit de commercialisation pour les apiculteurs, il représente 29 % d'après les chiffres obtenus dans l'observatoire de la production de miel et gelée royale pour 2016. L'année précédente, ce circuit avait un poids plus important (34 %).

Au total, la vente directe et les circuits courts (avec un intermédiaire maximum) représentent 75 % des volumes de commercialisation en 2016



BILAN DE LA CAMPAGNE MIEL EN 2016

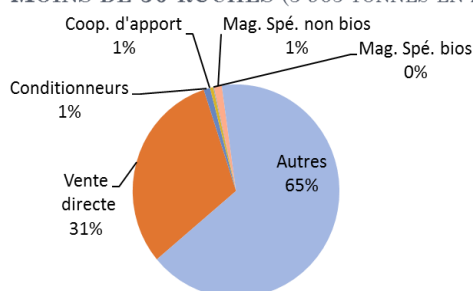
Circuit de commercialisation du miel en 2016



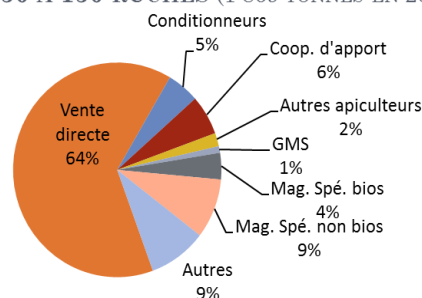
Source : Observatoire de la production de miel et de gelée royale - FranceAgriMer

Circuits de commercialisation selon la taille de l'exploitation en 2016 (% du volume)

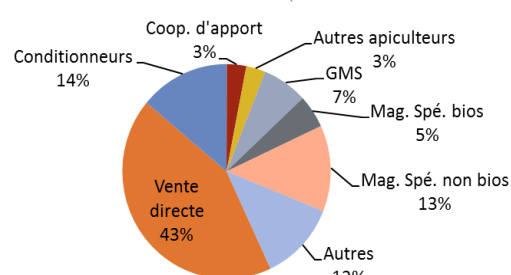
MOINS DE 50 RUCHES (3 965 TONNES EN 2016)



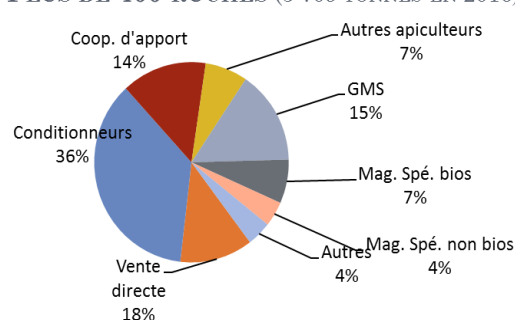
DE 50 À 150 RUCHES (1 869 TONNES EN 2016)



DE 150 À 400 RUCHES (4 556 TONNES EN 2016)



PLUS DE 400 RUCHES (5 709 TONNES EN 2016)



Source : Observatoire de la production de miel et de gelée royale - FranceAgriMer

Dans la catégorie des apiculteurs de moins de 50 ruches, près de 2/3 des volumes produits sont destinés à l'autoconsommation ou à une vente dans le cercle familiale ou à des proches. La vente directe représente plus de 30 % des débouchés.

Pour les apiculteurs disposant de 50 à 400 ruches, la vente directe est dominante.

Le conditionnement du miel est majoritaire bien que la part de la vente directe diminue avec l'augmentation du nombre de ruches. La catégorie « autres » diminue au profit des magasins spécialisés, GMS (grandes et moyennes surfaces) et conditionneurs en lien avec la professionnalisation croissante des acteurs.

Les débouchés des apiculteurs possédant plus de 400 ruches sont différents des autres catégories de producteurs. En effet, ils s'orientent plus vers une commercialisation de miel en vrac (distribution vers les conditionneurs) et vers une commercialisation auprès des coopératives d'apport (achat de miel non conditionné). Ces deux débouchés concentrent 50 % des volumes. Le solde de la production est essentiellement écoulé sous conditionnement en GMS (15 %) et en vente directe (18 %).

BILAN DES VENTES DE MIEL EN GRANDE DISTRIBUTION EN 2016 :

La grande distribution : principal circuit pour les ventes de miel consommé en France avec des ventes en hausse

Un des circuits de commercialisation du miel est la grande distribution, en particulier les hypers et les supers. Ce circuit est le principal puisqu'il est estimé à environ 55 % des ventes de miel en France (hors restauration), les autres circuits étant la vente directe (27 %), les magasins spécialisés (14 %) et internet (3 %).

Pour les ventes en grande distribution, FranceAgriMer dispose des données du panel IRI (Grandes surfaces hors hard discount).

En 2014, 16 875 tonnes de miel ont été vendus en hypers et supers, en 2015, ce chiffre connaît une très légère progression pour atteindre les 16 967 tonnes. En 2016, la progression se poursuit avec 17 266 tonnes de miel vendu en hypers et supers : + 1,8 % des ventes en volume entre 2015 et 2016. En 2016, la grande majorité des ventes de miel en volume est faite dans les hypers : 11 085 tonnes, contre 6 181 tonnes pour les supers.

Entre 2015 et 2016, on remarque une très légère augmentation du volume des ventes dans les circuits de la grande distribution et principalement dans les hypers.

Les ventes en grande distribution toujours dominées par le miel liquide

Le principal type de miel vendu demeure le miel liquide. Il correspond à 9 826 tonnes de miel vendu en hypers et supers en 2016, ce chiffre est à peu près stable par rapport à l'an passé où il atteignait les 9 713 tonnes.

Le volume des miels crémeux vendus dans les hypers et les supers était de 7 376 tonnes en 2016. En 2015, la vente de miel crémeux est à près équivalente à 2016, elle était de 7 189 tonnes et de 7 041 tonnes en 2014. La vente de miel crémeux en hypers et supers a connu une très légère augmentation. Entre 2014 et 2015, une hausse de 2,1 %, entre 2015 et 2016, une hausse de 2,6 % et entre 2014 et 2016, une hausse de près de 5 %.

La part de miel crémeux vendu en hypers et supers est moins importante que la part des miels liquides vendu dans les mêmes circuits de distribution (2 450 tonnes de moins pour le miel crémeux par rapport au miel liquide).

La vente de pollen, quant à elle, reste stable malgré une légère diminution entre 2015 et 2016. Elle était de 64 363 kg en 2015 et de 63 775 kg en 2016.



BILAN DE LA CAMPAGNE MIEL EN 2016

Ventes de miels en hypers et supers de 2014 à 2016 (en tonnes et milliers d'euros)

	H-S 2014	H 2014	S 2014	H-S 2015	H 2015	S 2015	H-S 2016	H 2016	S 2016
VOLUME	16 875	10 537	6 337	16 967	10 882	6 085	17 266	11 085	6 181
VALEUR	169 076	103 507	65 568	178 758	112 328	66 429	190 307	119 853	70 453

H-S : hypers + supers

H : hypers

S : supers

Source : Panel distribution IRI

Dont miel liquide

	H-S 2014	H 2014	S 2014	H-S 2015	H 2015	S 2015	H-S 2016	H 2016	S 2016
VOLUME	9 768	6 029	3 739	9 713	6 228	3 484	9 826	6 377	3 449
VALEUR	97 968	59 342	38 626	100 994	63 269	37 724	106 858	67 823	39 035

Dont miel crémeux

	H-S 2014	H 2014	S 2014	H-S 2015	H 2015	S 2015	H-S 2016	H 2016	S 2016
VOLUME	7 041	4 454	2 587	7 189	4 600	2 588	7 376	4 656	2 719
VALEUR	69 472	42 854	26 618	76 134	47 762	28 371	81 840	50 753	31 087

Dont pollen

	H-S 2014	H 2014	S 2014	H-S 2015	H 2015	S 2015	H-S 2016	H 2016	S 2016
VOLUME	64	53	10	64	52	11	63	51	12
VALEUR	1 635	1 311	323	1 630	1 296	333	1 608	1 277	330

Source : Panel distribution IRI

H-S : hypers + supers

H : hypers

S : supers

Des ventes de miel en grande distribution qui poursuivent leur hausse en valeur

La vente de miel (miel liquide, miel crémeux et pollen) en hypers et supers en 2016, est estimée à plus de 190 millions d'euros, elle était de 178 millions en 2015 et de 169 millions d'euros en 2014. Soit une hausse de 12,5 % entre 2014 et 2016 et 6,4 % entre 2015 et 2016.

Le prix moyen de vente du miel dans le circuit de la grande distribution (en hypers et supers) était de 11 €/Kg en 2016, chiffre stable par rapport à 2015. Le prix de vente moyen a connu une légère augmentation par rapport à 2014 où il était vendu à 10 €/Kg. Le miel liquide était vendu à 11 €/Kg en 2016, il était à 10 €/Kg en 2014 et 2015. Le miel crémeux était à 11 €/Kg en 2015 et 2016, il était à 10 €/Kg en 2014.

Le prix de vente du pollen est resté quant à lui stable entre 2014 et 2016, il était de 25 €/Kg.

BILAN DU COMMERCE EXTERIEUR DE MIEL:

La production française de miel ne permet pas de couvrir la consommation nationale : autour de 45 milliers de tonnes de miel consommés en France chaque année. Depuis plus de 10 ans on observe une très forte augmentation de la demande de miel et dans le même temps une baisse assez notable de la production, à l'exception de l'année 2015 qui fût une année de très forte production. Pour répondre à la demande croissante de miel de la part des consommateurs, la France est amenée à importer du miel pour pallier à son manque de production. Ainsi, les volumes importés ont augmenté de près de 60 % en 10 ans.

En 2016, la France a importé plus de 35,6 milliers de tonnes de miel, et a exporté seulement 5,1 milliers de tonnes. Par conséquent, le déficit de la balance commerciale s'est élevé à environ -30,5 milliers de tonnes pour - 84 millions d'euros.

En 2016, ces importations proviennent essentiellement d'Espagne (20 % du volume), de Chine (14 %), d'Ukraine (13 %) et d'Argentine (9 %).

Les importations françaises de miel en croissance régulière

De 32 933 tonnes en 2015, les importations sont passées à 35 583 tonnes en 2016, soit une augmentation de 8 %. Depuis 2013, l'Espagne est la principale provenance des importations françaises de miel, suivie de la Chine, de l'Ukraine et de l'Argentine. Entre 2006 et 2016, le volume des importations a augmenté de 57 %.

Les importations françaises de miel en volume par provenance (en tonnes)

	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016
Espagne	3 404	4 888	5 722	6 185	9 148	6 851	6 196	5 574	9 205	5 993	7 048
Chine	371	613	2 655	2 235	2 689	2 956	4 408	5 696	4 269	7 143	4 835
Ukraine	57	314	258	247	nc	133	1 175	3 147	3 949	3 373	4 627
Argentine	7 930	4 730	6 544	4 750	1 503	4 352	3 038	817	388	410	3 095
Allemagne	3 105	2 886	2 897	2 205	2 395	2 360	2 218	2 628	2 273	2 841	2 835
Autres pays	7 773	10 564	10 157	7 964	9 805	10 922	8 805	11 128	14 631	13 173	13 147
Total	22 640	23 995	28 233	23 586	25 540	27 574	25 840	28 990	34 715	32 933	35 587

NB : la provenance ne signifie pas forcément que le miel est produit dans le pays de provenance mais qu'il est importé en provenance de ce pays, il peut dans certains cas être conditionné ou réexporté depuis le pays de provenance

Source : Douanes France

Les importations françaises de miel en valeur par provenance (en milliers d'euros)

	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016
Espagne	7 541	10 564	13 906	17 092	26 631	21 311	18 208	18 792	34 758	25 387	28 243
Allemagne	7 015	7 211	8 631	7 644	8 626	9 329	8 837	10 749	9 875	13 220	12 545
Chine	418	804	3 397	3 189	3 946	4 513	7 602	9 562	8 344	17 235	11 942
Ukraine	75	529	627	573	nc	558	2 916	7 486	10 123	8 849	9 124
Argentine	10 448	6 370	11 558	9 673	3 356	9 746	7 008	1 939	1 127	1 284	6 142
Autres pays	16 022	21 748	26 458	23 756	30 384	34 359	28 902	37 466	53 216	49 847	46 726
Total	41 519	47 226	64 577	61 927	72 943	79 816	73 473	85 994	117 443	115 822	114 722

Source : Douanes France



BILAN DE LA CAMPAGNE MIEL EN 2016

Les importations en valeur ont connu une augmentation très importante depuis 10 ans. Elles sont passées de 41,52 millions d'euros en 2006 à 114,71 millions d'euros en 2016, soit une hausse de 176 %. Néanmoins, on observe un léger recul de la valeur des importations entre 2014, 2015 et 2016. En 2014, elles étaient de 117,44 millions d'euros, en 2015 de 115,82 millions d'euros et en 2016 de 114,71 millions d'euros, soit une baisse de 2 % entre 2014 et 2016.

Cette augmentation des importations en valeur est accompagnée d'une hausse en volume des importations. Elles étaient de 22,64 milliers de tonnes en 2006 pour atteindre 35,58 milliers de tonnes en 2016, soit une progression de 57 % en 10 ans. En 2014 elles étaient de 34 715 tonnes, en 2015 de 32 933 tonnes. 2015 a connu un léger repli des importations, très probablement dû à une production française de miel élevée pour cette année.

Les exportations françaises marquées par la stabilité ces dernières années

Les exportations françaises de miel étaient de 4 046 tonnes en 2006 pour atteindre 5 080 tonnes en 2016. Elles ont connu un très léger recul entre 2015 et 2016, puisqu'elles atteignaient 5 113 tonnes en 2015.

En 10 ans, les exportations ont connu une croissance de 25 % en volume. Ces dernières sont à présent stables depuis 5 ans.

Depuis 2014, les principaux pays de destination des exportations françaises de miel sont l'Espagne, suivie de la Suède et de l'Italie.

Les exportations françaises de miel en volume par destination (en tonnes)

	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016
Espagne	657	620	1 115	587	837	959	654	659	834	680	783
Suède	193	296	515	686	640	679	746	989	851	678	763
Italie	62	146	276	311	240	273	361	420	397	406	501
Allemagne	740	610	305	456	411	249	555	441	273	403	330
Etats-Unis	57	82	63	78	86	112	125	145	143	193	296
Autres pays	2 337	3 099	3 554	1 752	1 733	1 804	1 813	2 083	2 300	2 753	2 407
Total	4 046	4 853	5 828	3 870	3 947	4 076	4 254	4 737	4 798	5 113	5 080

Source : Douanes France

Les exportations françaises de miel en valeur par destination (en milliers d'euros)

	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016
Espagne	1 713	1 774	2 848	2 105	2 341	2 995	2 277	2 468	3 157	2 940	3 368
Suède	741	1 211	2 277	3 195	2 589	2 629	2 759	3 466	2 925	2 403	2 980
Etats-Unis	401	518	424	553	660	841	1 125	1 180	1 279	1 975	2 910
Allemagne	1 783	2 499	1 208	1 991	2 236	1 267	2 657	2 193	1 641	2 985	2 638
Italie	257	627	1 171	1 473	1 144	1 169	1 483	1 845	1 808	1 965	2 441
Autres pays	9 647	12 534	14 255	9 036	9 478	10 580	10 886	12 698	14 055	16 971	16 807
Total	14 542	19 163	22 183	18 353	18 448	19 481	21 187	23 850	24 865	29 239	31 144

Source : Douanes France

Les exportations en valeur sont en croissance. Elles sont passées de 14,54 millions d'euros en 2006 à 31,14 millions d'euros en 2016, soit une hausse de 114 %. Cette augmentation en valeur constatée depuis 10 ans, s'accompagne d'une hausse des volumes importés.

(+25 % entre 2006 et 2016). Entre 2014 et 2015, les exportations en volume ont augmenté pour passer de 4 798 tonnes à 5 113 tonnes, soit une hausse de 6,5 %. Mais entre 2015 et 2016 elles ont légèrement diminuées, passant à 5 080 tonnes en 2016, baisse d'environ 1 %. Malgré cette baisse des volumes exportés, les valeurs ont poursuivi leur progression entre 2015 et 2016.

FOCUS : LA PRODUCTION DE MIEL CERTIFIÉ BIO EN 2016

Les OP (organisations de producteurs) constatent une part de plus en plus importante d'apiculteurs professionnels se convertissant en Agriculture Biologique.

La demande en miel bio étant de plus en plus importante, la part des apiculteurs s'orientant vers le bio pourrait dans les années à venir continuer à augmenter.

Selon l'observatoire de la production de miel et gelée royale FranceAgriMer, en 2015, 5,4 % des apiculteurs bénéficiaient de la certification en agriculture biologique pour une production estimée à 2 714 tonnes de miel.

En 2016, cette part d'apiculteurs en bio apparaît en légère augmentation puisqu'elle atteint 5,7 % pour une production de miel biologique sous certification estimée à 1 922 tonnes (année de récolte inférieure à celle de 2015).

Le volume de miel bio produit en 2016 est en net recul par rapport à 2015 (-30%), tout comme le miel produit de manière conventionnelle.

La part du miel bio représentait en 2015, 11,2 % de la production totale de miel et 12,1% en 2016.

Le rendement moyen de miel certifié bio en 2015 était de 37,1 kg/ruche, en 2016 il a chuté de 58 %, pour passer à 15,6 kg/ruche. La production de miel bio est en effet, une filière très sensible aux aléas climatiques.

FOCUS : LA PRODUCTION DE GELEE ROYALE EN 2016

D'après les résultats de l'observatoire de miel et gelée royale FranceAgriMer, la production de gelée royale a augmenté de 17 % en un an pour atteindre les 2 870 kg en 2016, tandis qu'elle était de 2 450 kg en 2015.

A taille égale d'exploitation, le nombre d'apiculteurs à temps complet est plus important parmi les producteurs de gelée royale. En effet, la production de gelée royale demande une technicité assez poussée et de nombreuses manipulations de ruches.

En 2016, le nombre estimé de ruches mises en production pour la gelée royale était de 4 084 ruches, il était de 4 268 ruches l'année précédente, soit une baisse d'un peu plus de 4 %.

Le rendement de ce produit est très variable. En 2015, la production française de gelée royale présentait un rendement moyen de 0,23 kg par ruche en moyenne pour les producteurs non-adhérents au GPGR (Groupement des Producteurs de Gelée Royale) à 0,67 kg/ruche en moyenne pour les producteurs adhérents au GPGR, plus souvent professionnels.

En 2016, le rendement moyen des producteurs adhérents au GPGR était supérieur à celui des non-adhérents : 0,76 kg/ruche en moyenne contre 0,52 kg/ruche pour les producteurs non-adhérents.

En 2016, 48 % de la gelée royale produite est certifiée en Agriculture Biologique, soit 1 378 tonnes, tonnage similaire à 2015 mais pour une proportion moindre, elle était de 52 % en 2015.

Pour les adhérents GPGR, la proportion du volume de gelée royale produite en Agriculture Biologique est de 67 %.



BILAN DE LA CAMPAGNE MIEL EN 2016

La part de gelée royale mise en pot par l'apiculteur était de 65 % en 2016 contre 59 % du volume produit en 2015.

Parmi les apiculteurs produisant de la gelée royale, 10 % l'ont commercialisée en 2016 sous forme de produits transformés à base de gelée royale.

La propolis, la cire et le pollen sont essentiellement commercialisés par des apiculteurs de plus de 50 ruches (52 % en 2016, en hausse par rapport à 2015). Ceux disposant de moins de 50 ruches sont moins présents (14 % en 2016, en baisse par rapport à 2015).

La répartition en volume des modes de commercialisation de la gelée royale pour 2016 des membres du GPGR estimée à 2 382 kg sont les suivants :

- Vrac : 36 % des volumes
- Revendeur commercialisant sous son nom : 16 %
- Revendeur commercialisant sous le nom du producteur : 27 %
- Vente direct : 21 %

A contribué à cette publication : unité Filières spécialisées / service Analyse économique des filières

Renseignements : tassadit.lefki@franceagrimer.fr / julie.barat@franceagrimer.fr

